

Le Journal ^{n°22} de la NATURE

Février 2024

Le Bois

Edito

Ce mois-ci on te parle du bois !

Voici une BD sur la fabrication du papier, des infos rigolotes sur le bois, des blagues, un article sur les écorces, un autre sur les cernes du bois et tu découvriras les insectes qui mangent le bois ! Enfin, nous avons rencontré le célèbre Yann Arthus Bertrand chez lui, voici son interview et la présentation de son projet aux Mesnuls !

La photographe du mois:
Anaïs, flamant rose en Camargue



Si comme nous tu es passionné de nature et que tu veux écrire un article dans le journal

n'hésite pas à nous contacter sur :
lejournaldelanature@gmail.com



Blog : <https://lejournaldelanature.alwaysdata.net/>

Le Journal de la nature est rédigé par le Groupe de la nature,

Composé de , Cléo, Anaïs, Alice, Lilian, Lenny et Célia .

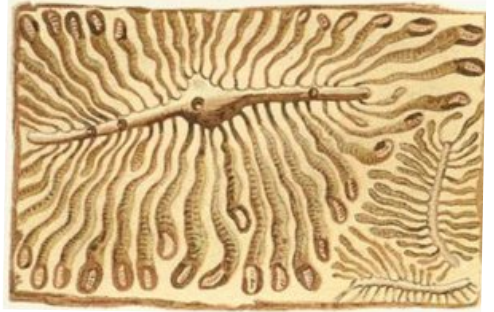


Les petites bêtes qui vivent dans le bois !!

Et oui tu connais les bêtes de la forêt, les oiseaux qui viennent dans les branches du majestueux arbre, les écureuils, etc... Mais connais-tu les petites bêtes qui vivent sous son écorce, ces mystérieux petits insectes qui se cachent derrière à l'abri de leurs prédateurs ! Non ? Et bien justement je t'en parle dans cet article !

Les scolytes

Ce sont des petits insectes, des coléoptères. La larve du scolyte est véritablement dévastatrice et ravageuse. Même si ils se nourrissent plus souvent de bois mort, il arrive qu'ils s'attaquent aux arbres vivants. Généralement la femelle scolyte creuse grâce à ses mandibules avant un trou dans l'écorce. Là aura lieu la reproduction avec le mâle (c'est la chambre nuptiale) et du trou, chaque femelle va creuser sa galerie pour pondre ses œufs. Dès qu'elle sort de son œuf, la larve creuse une autre galerie (appelée galerie larvaire), qui s'élargit de plus en plus jusqu'à son extrémité. Là elle va s'arrêter, et se transformer en imago (jeune scolyte), puis il va continuer sa galerie jusqu'à creuser un trou dans l'écorce pour partir essaimer. Il sent le stress de l'arbre lorsqu'il est affaibli



Les capricornes

C'est un autre coléoptère. La plupart des nymphes de capricornes sont xylophages*, elles creusent des galeries dans le bois. Les capricornes (enfin les larves) se trouvent dans les conifères ou les feuillus, qu'ils soient vivants ou morts. La nymphose a lieu sous une souche (pour les espèces xylophages). La larve peut creuser jusqu'à 1 cm par jour. Comme le scolyte, il est lui aussi assez destructeur.

**Xylophages
Qui se nourrit de bois*



Les dégâts

Prenons l'exemple du scolyte lorsqu'il s'attaque aux arbres vivants : un arbre non affaibli résiste aux attaques. Il les repousse grâce à sa résine qui ralentit l'avancée du scolyte. Chez les arbres affaiblis, cette manière de se défendre est absente ce qui les rend plus vulnérables aux attaques.





Je suis l'arbre qui travaille le plus,
qui suis je ?

ἡ δουλειά εἰ

Deux fous se promènent à la campagne.

- Oh! Regarde la jolie forêt ,là-bas ! Dit le premier au second.

- Où ça ? Je ne vois rien, les arbres cachent tout !

Rédigé par Célia

LES CERNES DES ARBRES

Les cernes d'un arbre sont des cercles visibles lors de la coupe, qui permettent d'indiquer l'âge de l'arbre. La science qui les étudie s'appelle la « dendrochronologie ». Ces cercles sont aussi appelés « anneaux de croissance ». Ils sont composés de cambium, une fine couche de cellules. Au printemps, les cellules sont plus grosses et donnent une couleur claire au bois, à la différence des cellules d'été qui sont plus fines et qui donnent un bois plus foncé. Plus les cernes sont épais et éloignés les uns des autres, meilleure a été la croissance de l'arbre car il a pu bénéficier de printemps et d'étés doux. Si à l'inverse les cernes sont fines et rapprochées, les conditions de vie de l'arbre ont été difficiles (sécheresses, gel....). Il est possible qu'une année ait été si mauvaise qu'aucune cerne ne soit visible.



Rédigé par Alice



Interview de Yann Arthus Bertrand grand militant écologiste !

Est ce que tes parents aimaient aussi la nature ?

Un petit peu, mais c'est pas comme aujourd'hui, mon père était chasseur, mais on était toujours près de la nature et des animaux.

Comment as tu eu envie de devenir photographe ?

Je suis parti faire une étude sur les lions au Kenya quand j'avais trente ans. Ma femme écrivait et moi je faisais les photos donc c'était vraiment un mélange de photos et d'écriture. Je dis souvent que ce sont les lions qui m'ont appris la photo.

Qu'est ce que tu aimes dans la photo ?

La photo c'est une manière de vivre et c'est mon métier. Je suis journaliste, la photo me permet de témoigner du monde. J'aime le côté artistique, faire de belles images et témoigner. Je pense que c'est important de témoigner aujourd'hui de ce à quoi ressemble la planète et mon travail c'est ça. En ce moment je fais un travail sur les français assez important, je photographie les français. C'est tout un mélange. Être journaliste photographe c'est expliquer : toi tu écris et moi je fais les photos.

Peux tu nous expliquer ces hectares que tu as acheté aux Mesnuls ?

L'idée c'est de prendre un endroit où les chevaux habitaient et d'en faire un endroit qui appartient aux animaux. L'homme ne rentre pratiquement plus et c'est vraiment un endroit qui leur appartient.

C'est un peu rendre à la terre ce que tu lui as pris.

C'est ce qu'on appelle des réserves de rewild.

As tu des animaux ?

J'avais un chien. J'ai toujours eu des chiens dans ma vie. Avant j'avais des chats mais je n'ai plus de chat parce que les chats tuent les oiseaux.

As-tu des conseils pour les jeunes photographes ?

Je crois qu'il faut savoir se perdre et faire ça tout seul, apprendre...Il y a des pièges photos c'est assez génial, ça ne coûte pas cher. Tu peux voir des animaux que tu ne vois jamais !



Qu'est ce qui te rend heureux dans la vie ?

Je cherche. Ce qui me rend heureux c'est d'être là avec toi. Savoir que tu t'intéresses à ça, ça me rend positif, ça me rend heureux que tu sois là avec moi.

Aujourd'hui, où rêves tu d'aller ?

Dans mon lit ! Non je rigole, c'est pas un rêve que j'ai ça. D'aller vers une vie meilleure et d'aller sur un chemin qui me correspond : le chemin du bonheur, le chemin de la recherche.

Qu'est ce qui t'as donné envie d'agir pour l'écologie et pour la nature ?

C'est tout ce que j'ai vu. Quand tu es journaliste, tu as envie de convaincre. C'était quelque chose d'un peu évident pour moi.

Tu sais la vie elle n'a aucun sens, c'est toi qui donnes du sens à ta vie. Où tu vas travailler, quel métier tu vas choisir, ce que tu vas faire, est ce que le métier que tu fais sert à l'humanité ...c'est vraiment intéressant de se poser ces questions là. C'est des questions très nouvelles qu'on se posait pas avant parce qu'avant la vie n'était pas en danger. Aujourd'hui c'est important de se dire : qu'est ce que je peux faire moi, à ma façon.

Quel est le plus bel endroit au monde que tu aies visité ?

Aujourd'hui je pense que le plus bel endroit au monde c'est ce qu'on est en train de faire dans le rewild. C'est vraiment un endroit qui a du sens. Quand tu vas dans un resto du cœur pour moi c'est un endroit magnifique : c'est la beauté des gens qui partagent, qui donnent, c'est pas une beauté morte, c'est une vraie beauté. Cette beauté d'amour, c'est ça qui m'intéresse. Regarde comme les oiseaux se sentent à l'aise ici. En France tous les animaux ont peur des hommes et donc de retrouver cette harmonie entre l'homme et la nature, c'est assez extraordinaire.

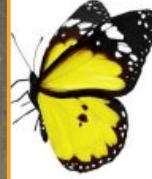
Quelle est ta plante préférée ?

Le chêne, de loin... Le chêne est un arbre magnifique. J'adore les chênes, ça part d'un gland grand comme ça et ça arrive à faire un arbre qui va jusqu'à 1000 ans. Ce qui est extraordinaire dans un chêne c'est de penser que la matière de l'arbre ne vient pas du sol, c'est la photosynthèse. C'est une réaction chimique entre le soleil et le carbone, et toute la matière des arbres, elle vient du ciel, c'est incroyable ! C'est pour ça qu'on dit que les forêts sont des puits de carbone.

Quelles sont tes passions mis à part l'écologie et la nature ?

En ce moment, je m'intéresse à la philosophie. A quoi sert l'homme, ce que c'est d'être heureux. Je suis passionné par mon travail. Je travaille énormément. J'ai plein de films en préparation : un sur les migrants, un sur la vie des sols, ...C'est passionnant la vie des sols. On a l'impression qu'on découvre quelque chose qu'on ne connaissait pas du tout, ces millions d'animaux qui vivent dans le sol. Ce qui me passionne, c'est pourquoi on n'arrive pas à changer. Cette espèce d'indifférence générale à tout ce qui se passe. Comment les gens ne peuvent pas comprendre que les énergies fossiles c'est en train de nous tuer ? Ce qui me passionne c'est trouver le moyen pour toucher les gens. J'essaie de comprendre aujourd'hui pourquoi on est pas capable d'être plus ouverts.





Cléo, Lilian et Yann Arthus Bertrand

La vallée de la Millière

Photo Rudy
Bueno



Nous avons rencontré Emma qui gère la vallée. Elle est écologue, son métier consiste entre autres à répertorier les espèces de la vallée. Il y a des cerfs, des biches, mais aussi des écureuils, des sangliers, des renards, des lièvres et des oiseaux (poules d'eau, hérons,...) et évidemment beaucoup d'insectes (libellules, coléoptères). Il y a aussi une zone potager dédiée aux plantations.

La vallée de la Millière c'est les 28 hectares que Yann Arthus Bertrand a acheté. Avant c'était un terrain pour les chevaux, mais Yann l'a racheté pour en faire une réserve naturelle pour les animaux où les humains ne touchent plus à rien. C'est ce qu'on appelle une zone de réensauvagement.

Pour + d'info et + de photo RDV sur le site : <https://www.valleedela-milliere.org/>

Les écorces

L'écorce est essentielle à la survie de l'arbre. C'est une peau morte qui protège l'arbre contre différents stress (vent, feu, froid,...). Dans le langage courant, on appelle ainsi écorce les tissus externes et les botanistes l'appellent rhytidome.

Certaines écorces génèrent des épines dures et protectrices pour l'arbre. L'écorce cicatrise et forme des bourrelets autour des blessures (recouvrant le bois si la blessure était de petite taille).

L'écorce des arbres est souvent riche en toxines et principes amers ce qui la rend plus protectrice, mais en fait aussi une source de principes médicinaux, que certains animaux ont aussi appris à exploiter.

Pour les blessures profondes, dès les premières minutes, l'arbre réagit en activant son système de défense : il émet des tanins (substance très répandue dans le bois, l'écorce...), de la résine (pour les résineux) ou du latex (pour certaines espèces tropicales) pour limiter les agressions extérieures, champignons et bactéries en particulier. Les vaisseaux sont rapidement et naturellement obstrués par les thylles (excroissance cellulaire dans le tissu conducteur du bois) ou par la production de gomme.

Les maladies peuvent être introduites à cause de blessures ou accidents (foudre, gel, casse de tempête...) ou parfois chez les très jeunes arbres par des insectes (pucerons, cochenilles, punaises).



L'écorce peut circonscrire une large blessure, et parfois même la recouvrir


Elles touchent plus souvent des arbres blessés (manque d'eau, racines manquant d'oxygène...). Elles sont dues à des champignons, bactéries ou virus et parfois à la colonisation de l'écorce ou plus souvent de sa face interne (elle nourrit l'arbre, lui permet de respirer, de fabriquer de nouveaux tissus pour cicatriser ou grandir,...). Souvent il ne s'agit pas d'une maladie de l'écorce mais de l'arbre, mais certains symptômes (craquelures, coulures, changements de couleurs, décolllements, déshydratation...) sont visibles sur l'écorce.

Lichen (champignon)




Rédigé par Anaïs

COMMENT LE PAPIER EST-IL FABRIQUÉ ??



TOUT D'ABORD DES
BÛCHERONS
COUPENT DU BOIS



ILS SONT RÉDUITS EN
COPEAUX DE BOIS DANS
DES SCIERIES AFIN D'ÊTRE
ENVOYÉS DANS DES
INDUSTRIES PAPETIÈRES.



PAPETIÈRES



LES USINES
SE CHARGENT
DE LA
TRANSFORMATION
DES COPEAUX DE BOIS
POUR OBTENIR
DE LA PÂTE
À PAPIER



TOUT ÇA
POUR AVOIR
DES
FACTURES
IMPRIMER
OLALA !



FIN

Les infos rigolotes du bois

Une collection d'échantillons de bois s'appelle une xylothèque.

Le fait de collectionner le bois ou de se passionner pour, s'appelle la xylophilie.



Il existe du bois fossilisé appelé " bois pétrifié " l'étude de ce bois fait partie de la géologie mais aussi de la paléobotanique !



Bois pétrifié de l'Arizona